A Cannes, Vanille Lehmann a réalisé son rêve de petite fille

La comédienne de Bougy-Villars a monté les marches de la Croisette à l'occasion de la projection de «Mouton noir» de Deborah François. Retour sur trois jours d'une rare intensité au Festival de Cannes.

26 mai 2022

Vanille Lehmann (à g.) sur le tapis rouge. La comédienne est entourée de ses partenaires Ludmilla Makowski et Jeremy Gillet, ainsi que de la réalisatrice Déborah François (à dr.).

«C'était extraordinaire, j'ai adoré! Mais tout était chronométré à la minute près, c'était tellement dense que l'on a à peine eu le temps de réaliser ce que l'on était en train de vivre. Tout m'a marquée, chaque moment était intense.»

Au bout du fil depuis Paris, ce jeudi matin, Vanille Lehmann a la voix rauque de ceux qui n'ont pas eu le temps de se reposer. La jeune femme a vécu trois jours d'effervescence à Cannes, d'où elle est rentrée mercredi soir.

La comédienne de Bougy-Villars a participé au Festival avec toute l'équipe de «Mouton noir», le court-métrage de Déborah François. Elle y campe, aux côtés de Jeremy Gillet et Ludmilla Makowski, le personnage d'Ania, une jeune femme souffrant de schizophrénie.

Le film y était projeté en avant-première dans le cadre de «Talents Adami Cinéma 2022» (lire ci-dessous)

Et quid de la célèbre montée des marches, lundi? «C'était un moment onirique, magique, comme hors du temps: le tapis rouge est très éclairé, même la journée, explique la comédienne. Quand on est arrivés, le speaker annonçait des noms de célébrités, c'est très étrange de se dire qu'on y est aussi. Mais tout va très vite, on est tellement concentrés sur les consignes de ceux qui nous guident qu'on a à peine le temps de prendre conscience de l'instant présent.»

Fous rires sur le tapis rouge

Vanille Lehmann a foulé le tapis rouge revêtue d'une magnifique robe signée du créateur Julien Fournié qu'elle avait elle-même choisie. «On devait déjeuner quand on nous a averties, Ludmilla et moi, que le coiffeur et le maquilleur étaient là. J'ai juste eu le temps d'avaler deux tagliatelle avant qu'on ne m'apprête pour le tapis rouge», sourit-elle.

«Ce qui m'a le plus touchée, c'est d'avoir eu la chance de vivre cet événement – dont beaucoup de comédiens rêvent – en équipe, précise-t-elle. On a vécu d'intenses moments de solidarité et des fous rires, même sur le tapis rouge!»

Elle se souvient en particulier de cet instant où un photographe a crié par trois fois le nom de Deborah François afin qu'elle regarde dans sa direction: «Il a tellement hurlé qu'il en tremblait ! On a éclaté de rire tous les quatre.»

Le traditionnel photocall: Vanille Lehmann, Jeremy Gillet, Deborah François et Ludmilla Makowski (de g. à dr.). **Photos: Thomas Bartel – Adami**

Le traditionnel photocall a été l'occasion d'un autre instant de belle complicité, dans une ambiance plus détendue qu'à l'accoutumée. Les photographes, conquis par les tenues vives de l'équipe de «Mouton noir», ont fini par se lâcher. Dans le sillage de toute l'équipe d'Adami, ils ont entonné un joyeux anniversaire à l'intention de Deborah François.

La robe de ses – vrais – rêves

Autre moment fort, la projection du film lui-même, le mardi. A son issue, lors du cocktail, Vanille Lehmann a eu la chance d'être approchée par le célèbre agent producteur français Dominique Besnehard: «Je l'avais vu du coin de l'œil, jamais je n'aurais osé aller lui parler. Il a foncé vers moi et m'a demandé: c'est bien vous qui jouez le rôle de cette jeune femme schizophrène? Il m'a complimentée, ainsi que le travail de Deborah.»

J'ai toujours su que c'était ce métier-là que je voulais faire, c'est dans mes tripes, c'est comme un besoin.

Vanille Lehmann, comédienne

Des éloges qui sont allés droit au cœur de la comédienne fière de défendre un tel rôle à Cannes, dans lequel elle se métamorphose en une jeune fille atteinte d'une maladie mentale. «Mon rêve ultime, c'est que l'on me considère comme une comédienne caméléon capable d'endosser tous les styles.» Car l'enfant de Bougy-Villars aime les prises de risques.

Vanille Lehmann (à g.) portait une robe dessinée par Julien Fournié. **Photo: Thomas Bartel – Adami**

«J’ai toujours su que c’était ce métier-là que je voulais faire, c’est dans mes tripes, c’est comme un besoin.» Toute petite déjà, elle s’endormait dans sa chambre d’enfant, à Bougy-Villars, au son de la musique, en rêvant et en imaginant son avenir en tant que comédienne.

«Je me voyais déjà sur le tapis rouge, pas pour l’aspect bling-bling, mais comme une marque de reconnaissance de la qualité de mon travail. A Cannes, je me suis retrouvée dans la situation dont je rêvais depuis toute petite, avec la même robe que j’avais imaginée alors! C’est fou!»

Vanille Lehmann métamorphosée dans le film «Mouton noir», de Deborah François.

«Une actrice très instinctive»

«Vanille est une actrice très instinctive, très naturelle. J’ai beaucoup aimé travailler avec elle, chercher en sa compagnie l’attitude physique du personnage, son étrangeté presque animale. Cela a été un coup de cœur dès le casting, autant professionnel qu’humain. Elle est travailleuse et m’a fait confiance dès le début, c’est précieux», confie Deborah François, réalisatrice de «Mouton noir». L’actrice de Bougy-Villars a été sélectionnée parmi 2000 candidatures dans le cadre de «Talents Adami Cinéma 2022». Chaque année, la Société civile pour l’administration des droits des artistes et musiciens interprètes, également désigné par l’acronyme Adami, propose des opérations de promotions de jeunes talents dans toutes les disciplines. Dans le cadre de Talents Adami Cinéma 2022, quatre courts-métrages ont été réalisés, dont «Mouton noir». «Travailler avec Deborah François a été comme un cadeau tombé du ciel», confie Vanille Lehmann. Les quatre films ont été diffusés en avant-première au Festival de Cannes avant de circuler dans de très nombreux autres, notamment le Festival du Film Francophone d’Angoulême, le Festival de la Fiction de La Rochelle, Premiers Plans d’Angers et le Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand.